

TEMOIGNAGE DERNIERE ARRIVEE

Mon arrivée « aux Fogières », fut pour moi, le début d'une nouvelle aventure tant au niveau professionnel que personnel.

En effet, mon premier métier n'avait absolument rien à voir avec celui d'agent administratif, et le contact des personnes que je côtoyais était différent de celui que j'ai aujourd'hui au sein de l'institution.

Je me sens bien, je suis à l'aise dans ce que je fais même si j'ai encore beaucoup à apprendre .

Je sais m'adapter, prendre du recul et rebondir de mes erreurs.

J'ai une équipe qui m'aide vraiment et qui a su me mettre à l'aise dès le départ.

Les enfants , m'apportent beaucoup même si je ne les côtoient pas souvent ! Le fait de gérer leur situation, en faisant le lien entre le Chef de Service, les Éducateurs, mais aussi des Familles d'accueil et des Travailleurs Sociaux... m'a permis d'approcher la réalité de ce qu'ils vivent au quotidien et du coup de m'investir encore plus auprès d'eux.

J'ai découvert « un monde professionnel » que je ne connaissais pas et cela m'a ouvert les yeux sur la complexité du travail mis en place pour le bien-être de l'enfant.

Je ne regrette absolument pas ma reconversion professionnelle et suis heureuse qu'elle est débutée au sein des « Fogières .

C'est une belle aventure qui commence et qui j'espère durera longtemps.

Audrey MARINELLI
Agent Administratif

TUTORAT : BILAN 2016

J'occupe la fonction tutorale au sein de notre établissement depuis 2010 suite à la formation de tuteur Référent.

Je suis responsable, par délégation de la direction, de l'accueil, l'accompagnement et l'évaluation des personnes en formation aux Fogières, qu'il s'agisse d'étudiants en voie directe (issus d'écoles de formation) ou de salariés des Fogières qui entreprennent une formation.

La mission de tutorat, inhérente au métier d'éducateur, reste essentielle sur la question de la transmission des savoirs faire professionnels.

Elle est, me semble-t-il, d'autant plus importante aux Fogières de par sa spécificité d'actions, ses axes et partis pris éducatifs en relation directe avec les enfants accueillis.

Les Fogières porte un intérêt particulier à la formation et se donne depuis toujours les moyens d'accompagner des stagiaires. Par exemple, nous avons œuvré à l'écriture d'un protocole d'accueil du stagiaire qui fait l'objet d'une évaluation régulière.

Outre le fait d'aider à former des personnes en matière d'éducation spécialisée, l'accueil de stagiaires au sein des maisons apporte des bénéfices secondaires à notre établissement.

Ces personnes nouvelles questionnent les pratiques limitant ainsi les phénomènes de routines ou de perte de sens pour les éducateurs permanents. Elles introduisent de la théorie dans le quotidien au sein des équipes éducatives.

Elles sont « de passage » dans les maisons, ce qui permet un lien singulier pour les enfants qui peuvent libérer une parole ou des actes.

Elles apportent des idées nouvelles, de la vie, venant ainsi contrer l'inertie pesante engendrée par les psychopathologies.

Elles montrent aux enfants autant de pôles identificatoires différents.

Elles participent à l'apprentissage de la séparation.

J'évalue la capacité d'accueil des personnes en formation au sein de notre structure, j'échange avec les tuteurs de terrains potentiels et le chef de service éducatif et propose à validation un calendrier d'accueil à la direction.

Pour mener à bien ma mission j'ai besoin d'être en lien avec les écoles de formation, de connaître les tuteurs d'école, d'appréhender les attentes de chaque diplôme en fonction de chaque école.

Il m'est nécessaire, d'autre part de travailler avec chaque tuteur de terrain des Fogières, en fonction du besoin de l'étudiant.

J'effectue aussi un travail important avec le chef de service éducatif dans la mesure où la personne en formation est inscrite au sein des équipes éducatives et leur fonctionnement.

Le positionnement de chaque stagiaire au sein de l'établissement est discuté avant d'être choisi au plus juste des attentes de l'étudiant mais aussi des capacités d'accueils des maisons, du placement familial, ou de l'administratif. Il est accompagné par un tuteur de terrain nommé en amont de son arrivée.

La personne en formation bénéficie aussi (au moins une fois par mois) d'un suivi par le tuteur référent, en décalé du quotidien et de l'événementiel.

Ce suivi que j'effectue me permet entre autres, d'évaluer l'efficacité du stage. Je l'organise et l'adapte à chaque personne, en fonction de ses besoins de formation.

Nous pouvons travailler à entrevoir les liens entre la théorie dispensée par l'école de formation et la pratique vécue aux Fogières, à aiguïser l'analyse, à comprendre le travail effectué aux Fogières en fonction de l'histoire, de la population accueillie, des orientations éducatives, à prendre conscience

des outils éducatifs, de soi etc..., mais aussi à trouver des soutiens ou à tenter de résoudre des soucis d'ordre professionnel et/ou d'organisation matérielle.

La formation engendre un état particulier pour la personne qu'il convient d'épauler au plus juste en fonction de ses atouts et capacités afin de l'amener progressivement vers sa propre construction professionnelle. Je me rends disponible à leurs demandes, tant à l'oral qu'à l'écrit. Ils peuvent me solliciter en matière d'écrit demandé par leur école de formation, ou bien pour échanger autour d'une situation, ou de façon plus théorique autour d'un thème qui les questionne.

Je me positionne en personne ressource qui peut les orienter dans leurs recherches, trianguler avec le tuteur de terrain ou bien l'école de formation. Je les aide à se repérer et à œuvrer dans l'établissement en parallèle et avec le concours du chef de service éducatif.

Toutes personnes aux Fogières participent directement ou indirectement à la formation des stagiaires. Les salariés se rendent disponibles à chaque fois qu'ils sont sollicités, et je continue de m'appuyer sur eux pour faire vivre la « formation aux Fogières ». J'aiguille les stagiaires vers les salariés en fonction de leurs questionnements pour qu'ils puissent obtenir un éventail assez large de points de vue qui les aideront à se forger leur propre analyse.

Cette année nous avons accueilli 12 personnes en cours de formation diverses au sein de notre établissement (= 1/3 du volume du personnel).

Diverses branches professionnelles sont représentées :

Éducateur spécialisé : soit 25 % des stagiaires, avec

Chambon Nathalie (stage long de 37 semaines)

Desfonds Augustine (stage long de 37 semaines)

Goubier Juliette (stage 1 de 8 semaines)

Moniteur Éducateur : soit 41,5 % des stagiaires, avec

Samuel Nathalie (cours d'emploi)

Breuil Angélique (cours d'emploi)

Glénard Méryl (stage 1 de 14 semaines)

Gilbertas Antoine (stage 2 de 14 semaines)

Convert Vincent (stage 1 en voie pro. de 8 semaines)

Maître de maison : soit 8,5 % des stagiaires, avec

Grangeon Ludovic (cours d'emploi)

Infirmier : soit 16,5 % des stagiaires, avec

Fuvelle Romane (4 semaines)

Epalle Nina (5 semaines)

Science de l'éducation : soit 8,5 % des stagiaires, avec

Poulain Amélie

Les 3 personnes en formation cours d'emploi sont employées des Fogières en CDI pour une personne et en contrat d'aide à la formation (contrat emploi solidarité, ...) pour 2 personnes.

L'accueil de personnes en formation permet aussi de faciliter la recherche de personnels remplaçants. En effet, nous sommes amenés à embaucher du personnel, notamment pendant les

périodes de vacances, et le fait que les stagiaires connaissent l'établissement, son fonctionnement, qu'ils soient déjà repérés et connus des enfants, facilite leur intégration dans les maisons et atténue les angoisses des enfants générées par les changements. Pour cette année nous avons pu faire appel à 6 personnes ayant déjà fait un stage de formation au sein de notre établissement.

Il s'agit de : Aurélie Liogier E.S.
Nathalie Chambon E.S.
Aurélie Perbet M.E.
Méryl Glénard M.E.
Brun Camille
Rapp Emmanuelle M.E.

Ces personnes représentent 65 % du personnel recruté pour des remplacements (6/9). Elles connaissent le fonctionnement de l'établissement, les enfants et les équipes éducatives, ce qui facilite leur intégration au sein des équipes et du fonctionnement tout en rassurant les enfants qui les connaissent et/ou les « reconnaissent » avec l'idée de permanence.

Didier Saubié
Éducateur Spécialisé
Coordonnateur des stages

Je suis arrivée aux Fogières le 12 septembre 2016. Je suis étudiante à l'école de Valence, en deuxième année de formation d'éducatrice spécialisée. Je m'apprête à commencer un stage long, dit « à responsabilités ».

Je rencontre l'équipe et les enfants à mon arrivée, et j'évoluerai pendant un peu moins d'un an sur la maison du Bréhat (mon stage prenant fin en juin 2017).

Je débute cette expérience sur le poste de journée, où je fais exclusivement les horaires du matin et de semaine. En décembre, à l'approche des fêtes de Noël, les enfants sont très turbulents, et je me retrouve prise dans un tourbillon, ne parvenant plus à me décaler de tout ce qui se jouait. Suite à un travail avec l'équipe, je demande à changer de poste, et ainsi faire quelques jours par semaine de l'internat (horaires du soir). Ces horaires me convenaient parfaitement : je pouvais voir l'enfant sur les différents moments de sa journée, et avoir une vision plus globale de celui-ci.

De plus, j'ai pu m'investir dans l'accompagnement de plusieurs enfants (auprès des partenaires comme l'école et le soin). J'avais la confiance de l'équipe, et me sentais, par conséquent, légitime tant auprès des enfants, que des professionnels avec lesquels nous sommes amenés à travailler.

Malgré parfois quelques difficultés de communication avec l'équipe, ce stage m'a été bénéfique et riche de rencontres, d'échanges.

J'ai compris aujourd'hui, qu'il n'y a pas de « bon éducateur », nous agissons avec ce que nous sommes, chaque pratique professionnelle est unique et propre à chacun de nous. C'est un peu comme un arbre, où le projet de l'établissement en serait le tronc et où chaque professionnel en serait une ramification.

N'oublions pas que nous sommes là pour les enfants, pour répondre à leurs besoins, afin qu'il puisse grandir, s'épanouir, se (re)construire !

DESFONDS Augustine

Stagiaire DEES 2nde année

PLACE AUX STAGIAIRES

Lors de ma prise de fonction aux Fogières en 2015, j'ai très vite constaté la présence de plusieurs stagiaires sur la structure. De prime abord, il m'est apparu fastidieux de gérer le stage des uns et des autres, mais aussi de les accueillir dans de bonnes conditions et pouvoir leur apporter un suivi de qualité ainsi qu'une évaluation objective.

Par la suite, j'ai senti que ces accueils étaient depuis longtemps institués sur la structure. De plus, un poste de 8h hebdomadaires est dédié au suivi de ces stagiaires et à la relation avec les écoles de formations. La fonction est à l'heure actuelle assurée par Didier Saubié avec lequel j'ai très vite pu travailler en collaboration après quelques ajustements bien légitimes.

Ainsi nous voyons passer entre « nos mains expertes » et sous notre « regard perçant » des moniteurs éducateurs, des éducateurs spécialisés, des infirmiers, des AMP... En 1ère année, 2ème et 3ème années... Puis des stages longs, courts, d'observations, de mise en situation... A chaque école et chaque cursus ses appellations et ses spécificités.

Effectivement, l'investissement est conséquent, pour nos professionnels : Les équipes éducatives sont mises à contribution et assurent les suivis en apportant toute leur compétence et leur expérience. Ils prennent soin de faire évoluer « leurs » stagiaires pour qu'ils apprennent le métier et les réalités du terrain. Aussi, les enfants sont de véritables révélations des compétences, des limites, de l'empathie, de la patience ou des difficultés de ces professionnels en herbe. Ces derniers nous apportent beaucoup, leur regard neuf, leurs questionnements et leurs pratiques qui nous permettent aussi de nous renouveler et d'être vigilants à ne pas rester campés sur des pratiques immuables et sans mouvement.

Parce que notre finalité à tous reste le bien être des enfants, tant cet investissement nous permet, me permet de puiser dans ce vivier de tous ces stagiaires que nous avons déjà vu travailler... et que les enfants connaissent déjà. Dans notre éternel recherche de permanence du lien, de continuité éducative et de cohérence, la plus value n'est bien évidemment pas chiffrable mais palpable au quotidien.

Notre institution, dans la confiance qu'elle nous accorde, nous permet de faire perdurer ces accueils de stagiaires car ils ont bien compris que le travail d'accompagnement ne se résume pas à des colonnes de chiffres couchés sur un papier.

Investir ces nouveaux professionnels c'est parier modestement sur un avenir meilleur pour ces enfants.

JULIEN DUPRAZ / Chef de Service Educatif

Par quoi commencer, par le commencement !!!!!

Les rencontres avec les parents des enfants s'organisent pour certains se désorganisent pour d'autres puis se réorganisent. L'essentiel est de soutenir une dynamique autour du projet de l'enfant.

Les entretiens s'orientent aussi à travers des détails dans la vie de l'enfant, ce sont des supports réels pour garantir la place de mère, de père dans le cadre du placement.

Prenons quelques exemples :

Une maman s'interroge sur ce que son enfant prend pour le petit déjeuner, elle exprime que lorsqu'il était petit, elle faisait du « pain perdu » et qu'il aimait. Je saisis cette information de la mère pour le transmettre à l'éducatrice du matin.

Une autre maman exprime une plainte que son fils est « changé » de famille d'accueil. A la rencontre avec son fils (en présence d'un Tiers) elle observe que « rien ne va » elle décrit qu'il est mal habillé, qu'il ne mange pas à sa faim...tout cela décrit une perte de confiance envers l'accompagnement proposé au placement familial des Fogières. Cela a demandé une écoute de ce que vivait cette maman dans le changement. Un travail de re-construction de la relation avec la mère. La nécessité de prendre le temps pour qu'elle s'apaise, se rassure sur sa place de mère qui n'est pas impacté par ce mouvement demandé à son fils d'investir une nouvelle famille d'accueil.

Pour deux enfants, nous avons travaillé le retour au domicile notifié par le magistrat. Les deux familles se sont engagées dans plus d'entretiens et de communications téléphoniques.

Pour l'une des familles, nous avons organisé une rencontre familiale, sa fille qui revient au domicile, le fils dont l'accompagnement des Fogières se poursuit. Cela a permis de mettre des mots sur ce que chacun vivait dans ses émotions, dans ses appréhensions. La peur pour le fils de perdre sa place auprès de sa mère s'est exprimée. En fin de rencontre, la mère a exprimé qu'il y avait longtemps qu'elle n'avait pas été en relation avec ses deux enfants simultanément. Cette rencontre était chargée d'émotions. Elle a aussi permis que nous travaillions entre plusieurs services (placement familial des Fogières – travailleur social du conseil général- service de pédo psychiatrie)

Pour l'autre famille, la mère montrait un désir de retrouver son fils à son domicile et à la fois une inquiétude face à ce que ce changement pouvait engendrer. Les entretiens ont permis de soutenir cette maman dans son cheminement. Elle téléphonait régulièrement, cette écoute à distance servait aussi à la rassurer sur les organisations prévues dans les relais avec l'éducateur des Fogières, sur sa capacité à réajuster des changements

Des temps autour d'une tisane, certains enfants demandent que l'on se rencontre, que l'on parle. Ce rituel aide à amorcer des questions, des demandes concernant leur famille. Cela pose un cadre différent qui « enveloppe ». Les enfants, nouvellement arrivés, savent que « les petites tisanes » sont possibles.

Durant l'année 2016, les communications téléphoniques se sont développées avec les parents. Le mercredi est un jour repéré par les familles pour me joindre. Cela permet une expression parfois plus aisée du fait que cela s'établit à distance.

Nous avons aussi organisé des communications téléphoniques pour les enfants avec leur famille. Ce travail engage le parent à appeler ou répondre à une date prévue. Nous échangeons pour établir un calendrier. Parfois c'est une lettre pour chaque téléphone. Au début de cette organisation, les enfants peuvent être en difficulté : « je ne sais pas quoi dire à papa, il me répète souvent la même chose ». L'enfant n'est pas à l'aise, il a besoin de ma présence pour soutenir la parole.

Très souvent, je demande à chacun (enfant-parent) d'être plus explicite dans l'échange. En effet, j'ai

observé des phrases minimalistes, des difficultés à se comprendre comme si chacun était dans un monologue. Mon intervention est identifiée et légitimée par le cadre travaillé en amont avec la famille pour établir cette communication.

Certaines familles (une minorité) refusent un dialogue, ils ont pu le dire par téléphone. Nous respectons leur choix. Nous exprimons à ses parents la possibilité d'évoluer dans leur position.

La restitution du travail avec les familles auprès de l'éducateur référent de l'enfant permet un échange de point de vue. C'est repéré dans l'institution et cela fonctionne aussi dans la parole de l'éducateur vers la famille.

Le travail avec les familles se construit en tenant compte de l'intérêt de l'enfant, de ce qui est possible pour chaque parent, dans l'évolution des relations famille-Fogières, dans les décisions judiciaires. Tout cela est en perpétuel mouvement et soutient une dynamique autour de l'enfant et sa famille concernant le projet individualisé aux Fogières. Souvent je nomme aux enfants et aux familles que ma mission est de faciliter le lien en tenant compte de leur histoire familiale qui a nécessité la séparation et le placement de l'enfant.

S. FAYARD

éducatrice spécialisée, formée à la médiation famille